

Quelques News de Pro-Action

N° 13 - Avril 2006

Trimestriel de l'association Pro-Action Développement

NOUVELLES DE PAD

LA RECHERCHE DE FONDS

NOUVELLES DES PROJETS

PAD DANS UN AUTRE PAYS ?

DIVERS ET RENDEZ-VOUS

EDITO

« Quand vous serez dans le doute, rappelez-vous la face de l'homme le plus pauvre et le plus faible que vous avez rencontré et demandez-vous si l'acte que vous envisagez lui sera utile. Va-t-il y gagner quelque chose ? Cela va-t-il lui rendre le contrôle sur sa propre vie et sur sa destinée ? »

Gandhi.

Cette citation a été reprise par un de nos nouveaux contacts au Congo en préambule de son dossier de rapport de visite de la zone de Luebo. Et cela reprend pleinement l'approche de PAD dans tous les nouveaux projets envisagés.

info@proactiondev.org
www.proactiondev.org

NOUVELLES DE PAD

Explosion d'activités.

Ce début d'année 2006 a vu l'intensification des activités de Pro-Action tant dans les projets que dans les contacts avec les partenaires.

Le fonctionnement de Pro-Action Développement s'est adapté afin de répondre à ce surcroît de travail. Valérie, déjà membre du conseil d'administration occupera les fonctions d'administratrice déléguée à la gestion de l'association. A ce titre, Valérie remplit à temps partiel les missions confiées par le conseil d'administration, à savoir :

- La gestion quotidienne de l'association.
- La coordination des initiatives et démarches des membres.
- La représentation auprès des institutions et organisations

- La coordination des recherches de fonds..

Il est important de considérer ce nouveau système de fonctionnement comme une opportunité d'avancer et d'emprunter de nouvelles pistes.

Reconnaissance en tant qu'ONG.

Le nouveau décret de décembre 2005 permet finalement aux aisbl (le statut initial de PAD) d'être reconnues comme ONG. Ainsi donc, nous pourrons dès le début de 2007 entamer les démarches nécessaires pour une telle reconnaissance.

Les cotisations.

La cotisation est de 10 euros par personne payable au compte 310-1842671-48 en mentionnant votre Nom, prénom et membre adhérent ou effectif. (Rappelons que les membres effectifs participent



activement à l'association et interviennent ainsi en connaissance de cause à l'assemblée générale et aux réunions de Pro-Action. Les membres adhérents soutiennent à ce titre l'association, sans volonté de s'y impliquer activement.. S'il s'agit d'une nouvelle inscription, celle-ci doit s'accompagner d'un formulaire d'inscription disponible sur demande).



PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT

1/7

Adresse : Rue Konkel n° 29 – 1150 Bruxelles
Editeur Responsable : Benoît Michaux

LA RECHERCHE DE FONDS

La recherche de fonds est et reste l'une des activités principale de notre association. Voici les axes que nous empruntons actuellement.

- Les institutions et autres bailleurs publics : Apurès des institutions internationales, nous bénéficions, en collaboration avec notre partenaire Inter-Aide, du co-financement de l'Union européenne. De même, la représentation locale de l'Unicef finance en partie certains projets. En Belgique, deux critères nous empêchent actuellement d'avoir accès aux fonds publics. D'une part, le Malawi n'est pas un pays ciblé par la Belgique (« liste de pays prioritaire ») et d'autre part il y a obligation de reconnaissance en tant qu'ONG, ce qui ne pourra être possible qu'à partir de 2007. Ainsi, nous pourrions y présenter nos projets dans les pays ciblés comme le Congo et Haïti.

- Les fondations et sociétés: de nombreuses demandes sont envoyées et doivent encore l'être. Valérie coordonne les démarches. **Vous pouvez nous rejoindre afin d'effectuer avec nous ces démarches.** Un classeur comprenant les dossiers et documents importants est disponible pour vous permettre d'effectuer ces démarches. Ces démarches ne sont absolument pas compliquées, cela demande simplement un peu de temps et de suivi. **CONTACTEZ-NOUS !**

- Les bailleurs privés : des amis ou connaissances nous ont déjà fait le plaisir de nous soutenir par des dons petits ou grands, mais toujours importants et bienvenus. Des mariages ont été à plusieurs reprises l'occasion de nous apporter un soutien significatif. Si vous connaissez des futurs mariés, parlez-leur de cette possibilité!

- L'organisation d'actions particulières : Concerts, expositions, tournois,.... Si vous avez des idées ou des compétences particulières ou simplement l'envie de vous investir dans de telles activités, nous serons là pour vous appuyer dans cette démarche.

Pour clôturer notre budget de 2006, nous avons encore **besoin de plus de 30 000 euros**. Nous avons donc besoin de votre appui pour de nouvelles démarches. Contact v.verraver@proactiondev.org

NOUVELLES DES PROJETS

En Février 2006, Valérie et Damien ont effectué une visite de supervision des projets au Malawi, voici quelques extraits de leurs rapports.

« Visite du village de Madzi: le projet y a effectué une réhabilitation de forage. Le village compte 180



ménages et n'a qu'un seul point d'eau. A notre arrivée, l'ouvrage est pratiquement fini, il faudra prévoir un aménagement complémentaire pour éviter d'éventuels futurs ravinements, en effet, le point d'eau est en bordure de route sur un écoulement perpendiculaire d'eau. La plaque métallique affichant le logo de l'Union Européenne est fixée à

l'intérieur du muret de clôture, ancrée dans les joints sur la partie supérieure et inférieure. Les dessins de bonne qualité (fait au pochoir – photo en première page) montrent des messages de promotion de l'hygiène, il y aura lieu de suivre de très près le vieillissement de ce type d'affichage ainsi que la solidité de l'ancrage..... »

« Visite du village de Maliwa, partie Naponda : l'ouvrage de surface réalisé par le projet est circulaire, le puits descend à environ 10 m de profondeur, l'ouvrage a été terminé en 2005. La finition de la structure est de bonne qualité, les nouvelles techniques de mise en œuvre permettent de diminuer les fissures dans le cimentage. Le canal d'écoulement est protégé



par un empierrément de briques ainsi que la structure de lavage. La trappe en béton semble répondre à ses fonctions, à savoir une réduction des coûts, une bonne protection de surface, ainsi qu'une reproductibilité plus aisée. Cependant, il serait utile de faire une finition lisse ainsi qu'un casse goutte. Pour pouvoir fixer la chaîne du système de sécurité, un court anneau en fer est ancré dans le couvercle et forme une boucle. Pour mieux la situer, elle se trouve pratiquement en dessous du manche de la pompe. Il faudra s'assurer que cela ne provoque pas de problème pour les villageois qui viennent pomper de l'eau, pieds nus... »



« Visite du village de Maliwa 2^{ème} partie : Nous observons un 3^e type d'ouvrage de surface, c'est un point d'eau réalisé par système de forage à main (vonder Rig). Actuellement, la pompe ne fonctionne pas. A 20 m de ce point d'eau, un puits traditionnel, non couvert semble être utilisé. Nous avons



rencontré un membre du comité. Il nous annonce que l'animateur a retiré la foot valve parce qu'il y avait un problème de cotisation. Le village aurait encore

1600 MK à payer, pour le système de sécurité et le stock de départ de pièces détachées. Par contre, ils nous disent que la pièce est encore entre les mains du village. Nous leur avons donc demandé pourquoi ils n'ont pas remonté eux-mêmes la pièce, dans la mesure où ils ont été formés. Ils vont chercher la pièce ainsi que les outils et disent qu'ils peuvent le faire (un peu hésitants). Malheureusement, une pièce manque et le test ne peut être fait. Après vérification auprès de l'animateur, c'est le chef du village lui-même qui a demandé le démontage du foot valve pour des problèmes de communication. La situation doit être suivie de près par l'équipe animation... »

« Un système d'adduction gravitaire est déjà présent sur une des zones de Madzi Ndi Moyo, réalisé voici une quinzaine



d'année par une organisation internationale. Une journée entière de terrain a été consacrée à la visite de ce réseau gravitaire qui comprend environ 250 robinets. Le réseau dans son ensemble est en piteux état. Pression d'eau faible en bout de ligne, aménagement de surface nuls ou en très mauvais état, fonctionnement très sporadique. Nous avons remonté certains tuyaux qui sont enterrés, max 30 cm de profondeurs, certains raccords (PeHD) ne sont pas étanches. En questionnant les villageois, ils préfèrent l'eau du robinet plutôt que d'une pompe. Il faut noter que souvent les points d'eau aux alentours sont pour la plupart des forages relativement vieux, en mauvais état.



Lors de la rencontre avec le responsable du Ministère de la forêt, gestionnaire de ce réseau. Il y aurait deux plombiers, responsables de la



maintenance du réseau. Si les plombiers sont motivés, le responsable (ivre ce jour là) ne l'était pas trop. Il existerait une carte / plan du réseau mais introuvable pour le moment. On a visité le bassin de répartition qui est en fait vide. Il a été by-passé, d'où la perte de pression. Si un traitement de l'eau était prévu au départ, il

n'y a plus rien actuellement. Le captage se fait sur une rivière. Un petit barrage relève le niveau d'eau d'un mètre environ. Le tuyau d'entrée se trouve sur ce barrage, il dispose d'une crépine. La qualité de l'eau est très incertaine,...

Nous avons convenu de faire l'analyse de la qualité de l'eau sur 5 ou 6 robinets et de pousser le ministère de nous fournir un plan du réseau avant de prendre toute décision quant à une intervention éventuelle par le projet.

Cependant, des villageois on payé jusqu'à 450 MK pour acheter un robinet à Lilongwe. Il faudrait voir avec MNM s'il ne serait pas intéressant de mettre en vente dans les épiceries de cette région des robinets, quelques raccords et du téflon... »

« Discussions de terrain concernant l'animation et formation :

Vu le faible taux de Choléra sur les deux dernières années, Pierre-Yves, a décidé de ne plus faire de formation Choléra mais de les transformer en un 'Phast refresher', en utilisant aussi l'outil de formation qu'il a développé (présenté dans un

prochain journal). Cet outil, de conception simple tente d'expliquer de manière visuelle les résultats de l'enquête sur l'indice sanitaire. Il devrait permettre de faire rebondir les communautés sur une autre activité après un premier projet (latrines ou point d'eau) et de faciliter la sensibilisation aux changements comportementaux. Il serait utile de travailler avec l'équipe animation sur l'intégration de cet outil dans le Phast. Tout cela pourrait aussi aider l'équipe à mieux comprendre la suite logique entre les différentes activités du Phast. En effet, si les outils semblent bien compris et appliqués par l'équipe, les grands principes ainsi que la suite logique des différentes étapes ne semble pas toujours réellement assimilés. Ce point sera traité dans un avenir propre avec les équipes d'animation... L'idée principale, et commune, je crois aux autres projets, reste que les premières étapes du Phast sont bien utilisées mais que les étapes de monitoring et évaluation ne sont pas poussées suffisamment aller plus loin avec la communauté.



A noter que 7 villages, à l'issue du Phast ont opté pour des latrines plutôt que pour un point d'eau. Les raisons semblent être principalement de trois ordres : proposition de point d'eau par la JICA (coopération japonaise), investissement (cotisation) trop grand pour un point

d'eau ou investissement en temps trop important pour la saison mais volonté réelle de travailler avec le projet.

Les autres initiatives pour l'animation : requête préalable, cotisation préalable, système de sécurité, abandon du panneau d'affichage montrent un impact plutôt positif. Elles sont néanmoins trop jeunes pour en tirer des conclusions réelles. Il serait aussi utile de suivre l'installation des sanplats coulés afin d'analyser plus profondément le pourquoi de ce faible taux d'installation... »

Hygiène et Assainissement en milieu scolaire

« Pour rappel, Catherine a démarré ce programme en septembre 2005. L'objectif est d'améliorer les comportements en hygiène et la situation sanitaire dans 5 écoles de la zone d'ici juillet (départ de Catherine). Suite à une réunion d'information avec les directeurs d'école, plusieurs requêtes ont été envoyées au projet, ce qui a permis de sélectionner les 5 écoles (Namitete, Ndevu, Mkoko Mphandula et Mseru) Le nombre d'enfants inscrits, le nombre de latrines existantes et la proximité des écoles par

rapport au bureau (afin de faciliter la logistique) ont également influencé le choix des écoles.

Début décembre, Léonard, un ancien PEA (Primary Education Advisor), a été engagé pour travailler sur le programme. Il est de suite parti en formation à Zomba sur le programme santé école d'Inter Aide.

Enquêtes dans les écoles et indicateurs

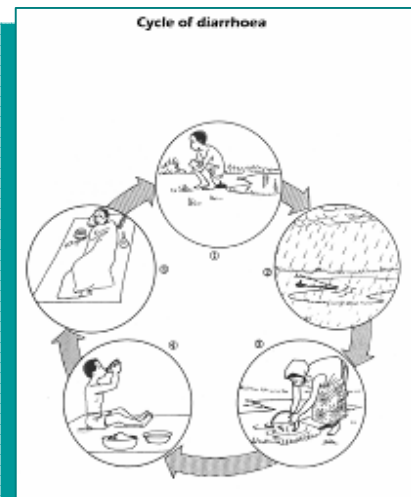
Dans chacune des 5 écoles, diverses enquêtes ont été effectuées :

- Enquête école : généralités concernant l'école : le nombre d'enfants, les infrastructures sanitaires, les comités présents dans l'école, les maladies ayant affecté les élèves dernièrement.
- Indice sanitaire des familles vivant autour de l'école
- Indice sanitaire des familles des professeurs
- Enquête enfants : habitudes d'hygiène des élèves (25 élèves/std, du std 3 à 8). Cela concerne leurs habitudes et comportements domiciliaires.

Comme on n'était pas encore fixés sur les indicateurs à mettre en place, Catherine a préféré relever un maximum d'informations avant de débiter les activités dans les écoles.

Après discussion, on décide de se concentrer sur les indicateurs suivants :

- Indice sanitaire école (à concevoir : cet indice s'attacherait aux comportements hygiène des enfants à l'école et à la maison)
- Nbre d'enfants / latrine
- Point d'eau protégé proche de l'école



(moins de 300 m)

- Nbre de profs formés aux manuels d'hygiène
- Taux d'utilisation des latrines

Formation des enseignants

Un des volets du programme est la formation des enseignants des 5 écoles ciblées à l'utilisation des manuels hygiène développés par Inter Aide. Nous avons décidé à la base que cette formation ainsi que le suivi des professeurs dans la mise en pratique des leçons hygiène devait se faire conjointement avec les inspecteurs du district (PEA = Primary Education Advisor) afin d'assurer la pérennité des actions.

Dans un premier temps, Catherine a retravaillé les posters et jeux (snake and ladder et snap) accompagnant les manuels. Tous les posters et manuels sont maintenant informatisés, ce qui devrait faciliter leur reproduction sur le programme...

Une deuxième étape a consisté en la révision des manuels proprement dits lors d'une réunion de travail de 2 jours. 4 professeurs de chaque école, les directeurs et l'ACCO (assistant centre coordinator = assistant de l'inspecteur) ont assisté à cette réunion de travail. Même si les manuels étaient déjà de qualité satisfaisante, cette réunion de travail a permis aux participants de s'approprier les manuels. Le gros point négatif de cette réunion était l'absence du PEA, pourtant invité. Malheureusement, sans l'implication active du PEA, il semble difficile de pérenniser ce volet. Il faut également que le DEM (District Education Manager) soit convaincu de l'utilité de la démarche et qu'il appuie ses PEA et professeurs à participer au programme. Sans son implication, et par lui toute la structure de l'enseignement, le programme risque d'avoir peu d'impact à long terme.

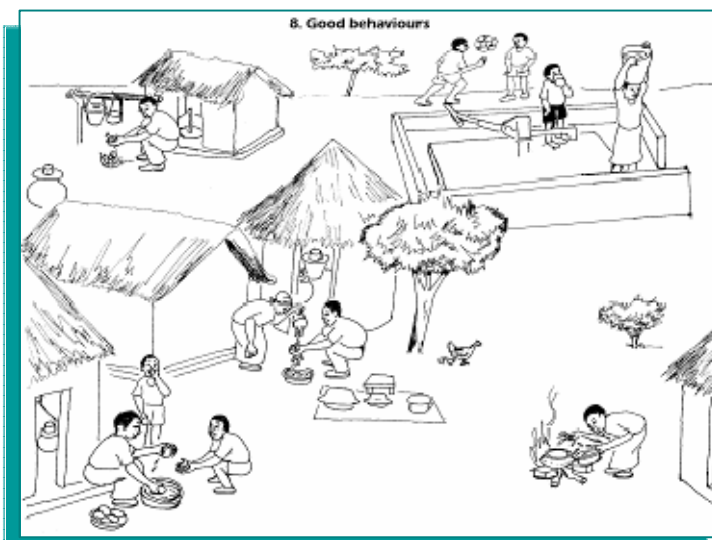
On a donc profité de notre visite pour aller retrouver le PEA de la zone. En fait, il s'est avéré que celui que Catherine avait rencontré précédemment et invité à la réunion avait pris sa retraite (ce qui peut expliquer son manque de motivation). Le deuxième PEA de la zone assure maintenant seul les fonctions. On lui a brièvement représenté le programme de formation des profs et montré l'importance de son implication au sein de ce

programme, qu'on voyait ça comme une réelle collaboration.

Il a paru motivé et rendez-vous a été pris pour la semaine suivante entre Léonard et lui pour aller

exposer le programme au DEM et fixer les modalités de collaboration.

L'étape suivante est la formation des profs aux manuels hygiène. Tous les professeurs et directeurs des 5 écoles seront formés (environ 80 professeurs) durant 4 jours.



Vu le nombre prévu de participants, cette formation se fera en deux fois, pendant les vacances d'avril.

Une convention devrait être signée avec le DEM pour fixer les montants des remboursements de transport et nourriture pour les participants.

La formation sera animée par Léonard, le PEA, l'ACCO et certains profs ayant participé à la révision des manuels.

Le suivi des professeurs dans l'implémentation des leçons hygiène se fera conjointement par Léonard et le PEA.

Léonard devrait assister les profs dans leurs premières leçons qui seraient destinées à l'apprentissage de l'utilisation des latrines, des systèmes de lavage des mains.



Ateliers santé

Catherine a prévu de travailler avec les clubs d'étudiants des écoles sur la problématique de l'hygiène pendant la période couvrant les constructions dans l'école. Les activités devraient consister en la réalisation de 'pub' hygiène qui serait affichée dans l'école. Par exemple, réalisation de panneaux sur le lavage des mains. Ces ateliers n'ont pas encore commencé.

- Les Village Headmen des villages dont proviennent les enfants
- Les enseignants et leurs familles

Jour 1 : leadership training pour le comité formé dans le cadre du projet

Jour 2, 3, 4 : PHAST proprement dit (voir détails en annexe)

Jour 5 : second leadership training pour le comité.



Assainissement de l'environnement scolaire

Approche participative

La démarche est similaire à celle du programme hydro, c'est-à-dire qu'elle se base sur la méthode PHAST, adaptée au milieu scolaire :

Les différentes personnes concernées par la situation sanitaire dans et autour de l'école sont invitées à participer :

- Enfants du std 6 et 7 (en nombre limité au sinon cela devient dur à gérer)
- PTA (Parent Teacher Association)
- SC (School Committee)

Constructions

La partie construction du programme est sous-traitée au programme hydro.

Le point d'eau de l'école de Namitete a fait l'objet d'une réhabilitation : le forage a été soufflé et un ouvrage de surface rectangulaire sans dalle de lessive construit. Lorsque nous l'avons visité, il restait à installer la pompe. Elle le sera lorsque les latrines seront terminées.

Le point d'eau de Mkoko fera aussi l'objet d'une réhabilitation complète. L'école étant située dans un trading centre, il est doublement intéressant de réhabiliter ce point d'eau.

D'autres points d'eau, tel celui de l'école de Ndevu, feront l'objet d'une réhabilitation de l'ouvrage de surface uniquement.

Latrines

Le programme a opté pour des latrines individuelles de type traditionnel (latrine sèche) améliorées (évent et toit en tôle ondulée) et durables (éco-sanitation grâce à une fosse de réserve).

Ainsi, au droit de chaque latrine construite, les fondations d'une seconde fosse sont prévues. Une fois la première fosse pleine, on peut creuser la seconde, transférer la dalle et la structure supérieure sur cette seconde fosse.

Les fondations sont en briques et d'une hauteur de 60 cm environ... »

PAD DANS UN AUTRE PAYS ?

« Le plan quinquennal prévoit pour les prochaines années de nouvelles ouvertures de projets » était le début d'un article du précédent journal et les faits sont aussi encourageants. Les méthodes utilisées dans les projets au Malawi peuvent être appliquées assez rapidement au Congo et en Haïti. Plusieurs contacts et de premières études de faisabilité confortent nos premières idées. Nous développerons dans les prochains journaux ces pistes qui se dégagent.



PAD

PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT

Si vous avez des commentaires, questions, ou propositions pour ce journal ou les prochains, n'hésitez pas à nous en faire part. info@proactiondev.org

Recrutement :

En juillet 2006, Pierre-Yves et Catherine rentreront en Belgique après avoir mené avec autant de qualité les projets de Kalolo.

Pro-Action développement recherche donc de nouveaux responsables de programme pour continuer ces projets.

Il s'agit de trois projets qui ont été décrits dans ces journaux :

- *Projet d'Hygiène, d'assainissement et d'approvisionnement en eau en milieu rural*
- *Projet de sensibilisation à l'hygiène assainissement en milieu scolaire*
- *Projet de pérennisation de l'hygiène et d'approvisionnement en eau (Madzi Ndi Moyo)*

Les candidats devront, outre des connaissances techniques, pouvoir gérer des projets de coopération sur le terrain, appuyer les stratégies d'approche participative et de sensibilisation, ainsi que représenter le projet auprès de bailleurs de fonds locaux.

Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à nous contacter b.michaux@proactiondev.org

Aidez-nous dans la recherche de fonds

Vous pouvez participer avec l'équipe de PAD à la recherche de fonds pour financer les projets de terrain. Voici plusieurs pistes :

- 1. Organiser ou collaborer dans l'organisation d'un évènement type concert, exposition, tournois.*
- 2. Relayer l'information sur les projets auprès de vos proches ou de vos connaissances des dossiers sont disponibles sur chaque projet.*
- 3. Appuyer la recherche de fonds auprès de bailleurs. Il s'agit de contacter des bailleurs potentiels, de leur envoyer les dossiers et de suivre l'évolution de ceux-ci*
- 4. Relayer l'information auprès de l'équipe de PAD des pistes de financement possibles*

Si une de ces tâches vous intéresse : info@proactiondev.org

Les réunions de travail pour le suivi des actions sont ouvertes à tous. si vous êtes intéressés pour vous engager d'avantage, info@proactiondev.org

Elise est née ce 3 avril venant combler de joie Caroline, Tanguy et Victor. Félicitations à la famille de Voghel-Boucquey